

*Put your soul on your hand and walk* de Sepideh Farsi

*Put your soul on your hand and walk* est un film documentaire de la réalisatrice iranienne Sepideh Farsi, sorti en 2025. Passionnée de cinéma et après plusieurs films sur le thème de la guerre, Sepideh Farsi s'adapte à toutes les situations et affronte chaque idée avec dignité et bienveillance. Ce film-ci, bouleversant, nous montre la vie à Gaza sous l'occupation israélienne, à travers les yeux d'une jeune photojournaliste : Fatma Hassona, surnommée Fatem. Mais comment ce film anti-cinématographique nous fait prendre conscience de la réalité à Gaza ?

Dès les premières secondes du film, nous remarquons instantanément un tournage pauvre. Ce film est constitué de plusieurs visioconférences filmées pendant plus d'un an avec un simple téléphone. Ces conversations émouvantes et éprouvantes, à voir et à entendre, nous font ressortir une empathie immense pour cette jeune gazaouie. Le dialogue en anglais montre que les émotions ne peuvent pas se doubler en français et que la voix de Fatem est unique et irremplaçable. Ces vidéos régulières procurent une habitude de prendre des nouvelles et montrent brutalement l'horreur de la guerre par les images filmées en direct par Fatem. Elles sont plus vraies que n'importe quel film jamais créé. De plus, des photos prises par Fatem dans la rue, complètent notre immersion à Gaza. Elles sont poétiquement dures à regarder. Et chaque date écrite en bas à gauche de l'écran retentit dans notre cœur et devient un jour de moins dans la vie de Fatem mais un jour de plus dans la durée de cette guerre. Nous ne pouvons pas sortir indemnes de ce film révélateur.

Ainsi, tout le long du film, nous suivons le quotidien de Fatem, habitante de Gaza, au milieu des bombardements et des cadavres de ses proches. Nous faisons aussi la connaissance de quelques membres de sa famille ou amis, chez qui elle réside parfois pour se protéger. Elle est contrainte de souvent déménager et de marcher longtemps avant de trouver un peu de connexion pour un nouvel appel avec Sepideh Farsi. Nous nous attachons rapidement et presque inconsciemment à Fatem, devenant nous-même le confident d'une amie à qui on tient. Nous sommes très vite admirateurs de sa force et de son courage lorsqu'elle sort seule dans les rues dévastées, afin d'immortaliser les conséquences de la guerre. Son talent de photographe nous captive à chaque cliché, nous bouleversant toujours plus. Il est impossible de ne pas être indigné et scandalisé par la cruauté de la situation.

D'autre part, ce qui peut d'autant plus nous affecter est le changement flagrant et inquiétant de Fatem. En effet, elle qui était si souriante et pleine d'espoir au début du film, est épuisée physiquement et mentalement, ainsi que distraite dans la fin du film. Ses pensées négatives prennent le dessus et la coupe du monde comme on le voit lors des derniers appels de Sepideh Farsi. Elle paraît ne plus croire en une possible paix dans son pays. La famine devient omniprésente et son désir pour des choses qui nous paraissent simples montrent sa pauvreté pesante. Ainsi, la fin tragique de ce film semble inévitable malgré l'espoir qui nous suivait tout le long. Cette image collective de Fatma Hassona sur les marches de Cannes s'effondre brusquement lors de la lecture froide de quelques lignes jaunes, refermant ainsi le dernier chapitre de la vie de Fatem. Ce silence lourd nous laisse face à une réalité insoutenable. Seule une phrase retentit alors dans nos pensées : « Put your soul on your hand and walk ». Ce titre est en quelque sorte la devise de Fatem, tout comme elle, plein de courage et d'espoir.

Le choix anti-cinématographique, toutes les visio-conférences, les photographies et la voix pleine d'émotion de Fatem nous procure inévitablement un espoir immense pour un monde de paix, d'empathie et d'humanité qui aujourd'hui n'est encore qu'un monde de torture, de souffrance et de révolte. Ce film est fort, impactant et nous fait prendre conscience de la gravité de la guerre. C'est un film important et bouleversant. De nombreuses émotions nous traversent. Ce film ne laisse personne indifférent.